

13 MARS 2022 DANS AP WEB, ARTS VISUELS

**RODOLPHE HUGUET “LES GENS PRESSÉS SONT DÉJÀ MORTS”
PAR PAUL ARDENNE.
EXPOSITION GALERIE TELMAH, ROUEN, JUSQU’AU 30 AVRIL
2022.**

Jeux de matières et de mots, on sourit (jaune) avec les créations piquantes que présente Rodolphe Huguet à la galerie Telmah.

Né en France en 1969, Rodolphe Huguet est un artiste prolifique. Ses créations, de toutes matières, du textile au verre et au papier, de la terre cuite au métal et aux objets détournés, sont, pour reprendre le titre d’un recueil de poèmes de Blaise Cendrars, “du monde entier”. Huguet est un grand voyageur, mais aussi un créateur qui met à contribution les peuples qu’il croise, en mode co-création : des tissages ou des sculptures, réalisés en Afrique ou en Asie donnent à son œuvre un aspect vernaculaire insolite que structurent fréquemment les jeux de mots (l’Économie de marché(r) : un pantalon en vannerie). Comme a pu l’écrire le critique d’art Pascal Beausse, “Rodolphe Huguet vit et travaille in situ et in vivo. Il va à la rencontre de peuples et cultures au large de l’Empire, aux marges de la société”, afin d’“inventer des assemblages plastiques et détournements de techniques”. Poétique de la relation, humour à cran, conscience politique sans illusions mais toujours en éveil, continue-t-il, avec justesse.

Artiste du “faire avec”, Rodolphe Huguet multiplie ce qui pourrait ressortir du gag visuel. Ses Warchitectures ? Des sculptures de tuiles comme trouées par des éclats d’obus. Son Passage piéton ? Le tissage en laine, sous la forme d’un passage pour piétons, de la carte du continent africain, territoire des migrations pédestres de la misère. Légèreté, croira-t-on, mais peut-être un peu vite. Le propos est-il si futile ? Pas si sûr. Des fragments de béquilles disposés à plat évoquent des mitraillettes – Kalach –, des bronzes dupliquent la forme des caméras de surveillance – Bronze (caméra) –, deux plateaux de verre juxtaposés au sol, en forme de semelles, de la taille d’un pied, ont la claire apparence de tongs dont les fixations sont faites de fil barbelé – Transhumance. Comment ne pas songer, à tort ou à raison, aux chaussures que portent les déplacés des guerres, ou les déportés, toutes époques et tous lieux confondus ? Cette œuvre serait-elle noire, obscure en dépit de son caractère ludique, de son inépuisable propension à faire sourire tant les détournements plastiques y abondent, dans la gaîté bien souvent ? Ainsi de ces masques africains confectionnés avec des fragments de vieux paniers d’osier en bronze poli, ou encore ce Nid d’aile, une aile d’automobile, fragment de carrosserie sur lequel est collé un nid d’hirondelle. Superficiel et profond, potache et préoccupé. L’esprit vaque, les références esthétiques, du côté de l’art du bricolage, se conjoignent à l’impression qu’il est surtout question de choses graves.

Facétie ? Humour décalé ? Il y a de cela aussi dans l'œuvre de Rodolphe Huguet, quand l'artiste notamment s'improvise agent immobilier ("Agent Mobilier Agréable", "Agence Iceberg Résidence"), mais pour vendre non pas des appartements ou de somptueuses propriétés mais des icebergs à l'état de fonte. "À liquider ! Magnifique jumelé, secteur recherché. Pour les amateurs de sensations fortes. Bonne résistance aux navires. Rare à ce prix, faites vite !" Ce type d'entreprise, qui rappelle celles d'un Gilles Mahé, parle aussi à sa manière incongrue et provocatrice du monde actuel et de son devenir anxiogène, sur fond de réchauffement climatique et de marasme environnemental. On sourit jaune.

Paul Ardenne

Rodolphe Huguet, Piège à rêves, 2017-19, vieilles tongs d'Afrique et filet de lacets de chaussures

Rodolphe Huguet, l'Économie de marché(r), 1997

Couv. : Vue de l'exposition Rodolphe Huguet, les Gens pressés sont déjà morts, galerie
Telmah, Rouen, 2022.